



# Le secret de la renaissance irakienne : les milices multi-confessionnelles du peuple soutenues par l'Iran

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 23 novembre 2017

[Russia Insider](#) 14 novembre 2017

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#), [L'IRAN](#)

*La riposte à État islamique, sa défaite et, finalement, la victoire militaire sur les Kurdes sécessionnistes auraient été inimaginables sans les milices irakiennes qui ont fourni la plus grande partie de l'effort humain.*

Ce fut un moment de remise en jeu à plus d'un titre. C'était la première interview détaillée accordée par Muhandis depuis la fatwa émise par le Grand Ayatollah al-Sistani – la marja, source d'émulation, et autorité cléricale la plus respectée en Irak – en juin 2014, quand Daesh a traversé la frontière syrienne. La fatwa, traduite librement, se lit comme suit : *“Il appartient à tout Irakien, capable de porter des armes, d'aider volontairement les forces armées irakiennes pour défendre les sanctuaires de la nation.”*

Muhandis a pris du temps, hors du champ de bataille, spécialement pour la réunion, il est ensuite parti directement pour al-Qaim. Il était sûr que *“al-Qaim serait pris dans quelques jours”* – une référence à la ville frontalière irakienne tenue par Daesh et reliée au bastion de Daesh Abu Kamal en Syrie.

C'est exactement ce qui s'est passé seulement quatre jours plus tard. Les forces irakiennes ont immédiatement entamé une opération de nettoyage et se sont préparées à rencontrer les forces syriennes avancées à la frontière – preuve supplémentaire que la restauration de l'intégrité territoriale de l'Irak et de la Syrie est un travail (rapide) en cours.

La rencontre avec Muhandis a eu lieu dans un bâtiment à l'intérieur de la Zone Verte massivement fortifiée – une bulle concoctée à l'américaine totalement isolée de la zone rouge ultra-volatile de Bagdad, avec de nombreux postes de contrôle et chiens renifleurs, tenus par des entreprises privées américaines.

Pour ajouter à la dramatisation, le département d'État américain, a [qualifié](#) Muhandis de « *terroriste* ». Cela équivaut en pratique à criminaliser le gouvernement irakien à Bagdad – qui a dûment publié une déclaration officielle réfutant avec fureur cette qualification.

Les PMU sont un organe officiel regroupant des dizaines de milliers de volontaires liés au bureau du commandant en chef des forces armées irakiennes. Le Parlement irakien a pleinement légalisé les PMU en novembre 2016 via la résolution 91. Le point numéro 4, par exemple, stipule que « *les PMU et leurs affiliés sont soumis à des réglementations militaires qui sont appliquées sous tous leurs aspects* ».

Ses vingt cinq brigades de combat – comprenant chiites, sunnites, chrétiens, yézidis, turkmènes, shabaks et kurdes – ont été absolument déterminantes dans la lutte contre Daech à Samarra, Amirli, Jalawla, Balad, Salahuddin, Falloujah (trente cinq batailles différentes), Shirqat et Mossoul (surtout sur l'axe ouest de la base de Qayara à la frontière irako-syrienne, coupant les chaînes d'approvisionnement et bloquant les issues de Mossoul pour éviter les tentatives d'évasion de Daech en Syrie).

Reprendre Kirkouk « *en quelques heures* »

Muhandis présente les PMU comme « *une force militaire officielle* » qui joue un « *rôle complémentaire* » à celui de l'armée irakienne. Le plan initial était que les PMU deviennent une garde nationale – ce qui est le cas actuellement : « *Nous avons des drones de reconnaissance et des unités du génie que l'armée n'a pas. Cela ne nous dérange pas d'être appelés des gendarmes.* » Il est fier que les PMU se battent dans une « *guerre non conventionnelle* », entretenant un haut niveau « *militaire et moral* » avec « *des victoires obtenues en un temps record* ». Et, « *contrairement à la Syrie* », sans soutien direct de la Russie.

Muhandis dit clairement que l'Iran est la seule nation soutenant la lutte de l'Irak contre Daech. L'Irak a renvoyé la balle en demandant à la Syrie de « *faciliter les vols des avions iraniens* ». Sans accord sur le statut des forces (SOFA) entre Washington et Bagdad, « *les Américains ont retiré les compagnies qui entretenaient les chars Abrams* ». En 2014, « *nous n'avions même pas de kalachnikov AK-47. L'Iran nous les a données. L'ambassade américaine avait douze hélicoptères Apache prêts à évacuer des diplomates si Bagdad tombait aux mains de Daech.* »

Un an plus tard, « *Bagdad aurait été occupée* » s'il n'y avait pas eu les PMU. « *C'est comme si tu étais dans un hôpital et que tu avais besoin de sang. Les Américains se présentent avec la transfusion quand il est trop tard.* » Il est catégorique, « *les États-Unis n'ont pas fourni une seule balle* » dans la lutte globale contre Daech. Et pourtant, Muhandis précise que les « *États-Unis peuvent rester en Irak si le gouvernement irakien le décide. Mon opinion personnelle est bien connue.* »

Muhandis considère la « *guerre médiatique* » [occidentale] menée contre les PMU comme « *normale depuis le début... Les pays qui soutenaient le terrorisme n'ont pas vu venir l'émergence d'une force populaire, et ne reconnaissent pas le nouveau système politique en Irak* ». Sur cette note, il ajoute avec tristesse, « *vous pouvez sentir l'odeur du pétrole* ».

Muhandis a été personnellement blessé à Halabja et dans les opérations anti-kurdes de Saddam Hussein à Anfal. Il était « *heureux de voir le Kurdistan sauvé après 1991* », soulignant, « *nous avons des martyrs qui sont tombés au Kurdistan en le défendant* ». Il se considère comme un ami des Kurdes, entretenant de bonnes relations avec leurs dirigeants. Les conseillers iraniens, aux côtés de l'armée irakienne et des PMU, ont également « *empêché Daech de conquérir Erbil* ». Pourtant, après un « *référendum unilatéral, l'Irak a dû affirmer l'autorité de l'État* ».

La reprise de Kirkouk, largement une opération des PMU, a été « *l'affaire de quelques heures* ». Les PMU « *ont évité de se battre et sont restés dans la banlieue de Kirkouk* ». M. Muhandis a précédemment discuté des détails opérationnels avec les peshmergas, et il y avait une coordination complète avec l'Iran et la Turquie. « *C'est une idée fausse que les dirigeants kurdes ne pourraient pas compter sur la Turquie.* »

## Fallujah, enfin en sécurité



Les dirigeants du Kurdistan insistent sur la protection des minorités ethniques, en faisant référence à des milliers de Sabak, Yazidi et Turkmènes – au moins 120 000 familles – contraints par la loi de Daech de devenir des réfugiés de l'intérieur. Après la victoire et la libération, les PMU ont fourni à ces familles de la nourriture, des vêtements, des jouets, des générateurs et du carburant. J'ai pu confirmer que beaucoup de ces dons provenaient de familles de combattants des PMU dans tout le pays.

Les priorités des PMU concernent des équipes de combat du génie, qui ramènent les familles chez elles, après avoir nettoyé les mines et les explosifs, et ouvert les hôpitaux et les écoles. Par exemple, 67 000 familles ont été réinstallées chez elles à Salahuddin et 35 000 familles à Diyala.

Muhandis souligne que « *dans la lutte contre Daech à Salahuddin et à Hawija, les commandants de brigade étaient sunnites* ». Les PMU comprennent une brigade chrétienne de Babylone, une brigade Yazidi, et une brigade turkmène. « *Lorsque les yézidis étaient assiégés à Sinjar, nous avons libéré au moins 300 000 personnes.* » Dans l'ensemble, les PMU totalisent plus de 20 000 combattants sunnites. Comparez-cela au fait que 50% des kamikazes de Daech en Irak étaient des ressortissants saoudiens. J'ai confirmé avec cheikh Muhammad al-Nouri, dirigeant des universitaires sunnites à Falloujah : « *C'est une bataille contre l'idéologie wahhabite. Nous devons nous éloigner de l'école wahhabite et rediriger nos connaissances vers d'autres écoles sunnites.* » Il a expliqué comment cela fonctionnait sur le terrain à Haditha, à 30 minutes d'ici : « *Nous étions capables de contrôler les mosquées* », et cela motivait les gens à Falloujah. « *Falloujah est une ville irakienne. Nous croyons dans la coexistence.* »

Après 14 ans d'insécurité à Falloujah et avec l'expansion rapide de Haditha, Sheikh Muhammad est convaincu que « *l'Irak déclarera une guerre différente contre le terrorisme* ». L'approche multiconfessionnelle a également été confirmée par Yezan Meshaan. Jebouri, le chef de la brigade des PMU à Salahuddin. C'est crucial parce qu'il est membre de la très importante famille sunnite Jebouri, historiquement hostile à Saddam Hussein. Son père est l'actuel gouverneur de Tikrit. Al-Jebouri dénonce « *la corruption de l'État dans les régions sunnites* », « *une impression d'injustice* », et le fait que pour Daech, « *les sunnites qui ne les ont pas suivis devraient aussi être tués* ». Il s'inquiète de « *l'accumulation saoudienne d'armes développées. Qui garantit que celles-ci ne seront pas utilisées contre la région ?* » Et il refuse l'idée que « *nous sommes regardés par l'Occident comme faisant partie du projet iranien* ».

La victoire militaire rencontre la victoire politique

Loin du *terroriste* stéréotypé, Muhandis est désarmant, intelligent, spirituel et franc. Et un patriote irakien pur-sang : *“L’Irak rétablit maintenant sa position grâce au sang de ses fils. Nous avons besoin d’une force militaire capable de combattre une menace interne. Nous accomplissons un devoir religieux national et humanitaire.”*

Ce sont des soldats à part, les milliers de bénévoles supplémentaires des PMU ne reçoivent pas de salaire. Les députés et même les ministres étaient actifs sur le champ de bataille. Muhandis est fier : *“nous avons une chaîne de commandement comme l’armée. Les PMU hébergent des milliers de personnes ayant des diplômes universitaires, ils font fonctionner des douzaines d’hôpitaux de campagne, des unités de soins intensifs, et ont le service de renseignement le plus fort d’Irak.”*

À Bagdad, j’ai personnellement pu constater que le récit accusant les PMU d’être l’armée privée du Premier ministre Nouri al-Maliki est une absurdité. Si tel était le cas, le Grand Ayatollah al-Sistani devrait être blâmé, puisqu’il est conceptuellement le père des PMU. Hadi al-Amiri, le secrétaire général de la puissante organisation Badr, également extrêmement actif dans la lutte contre Daech, m’a souligné que les PMU font *« partie du système de sécurité, intégré au ministère de la Défense »*. Mais maintenant *« nous avons besoin d’universités et de mettre l’accent sur l’éducation »*.

Le professeur pakistanais Hassan Abbas, du Collège des affaires de sécurité internationale de la National Defense University à Washington, est allé encore plus loin, car nous avons longuement discuté non seulement de l’Irak et de la Syrie, mais aussi de l’Afghanistan et du Pakistan. *“L’Irak est maintenant dans une position unique pour se diriger vers une société démocratique et pluraliste”,* prouvant que *“la meilleure réponse au sectarisme est l’harmonie religieuse”*. Cette *“croisade multiconfessionnelle contre le Takfirisme”* doit maintenant se retrouver dans les rues *“avec la primauté du droit et un système de justice équitable”*. Abbas souligne que la base pour l’Irak à construire est le respect de la loi par l’intermédiaire d’une investigation scientifique : *“Faire la police est la première ligne de défense.”*

Bagdad a été capable, presque simultanément, de changer doublement la donne, par une victoire militaire à Mossoul et une victoire politique à Kirkouk. Si l’Irak se stabilise, effaçant le culte de la mort de Daech, la Syrie le fera aussi. Comme le note al-Jebouri, *« maintenant, chaque communauté doit avoir une part du gâteau »*. Au moins 7 millions d’emplois et de retraites sont payés par Bagdad. Les gens veulent le retour des salaires payés régulièrement. Cela commence par une sécurité décente dans tout le pays. Muhandis a été l’ingénieur – sa profession actuelle – de batailles clés contre Daech. Il y a un large consensus à Bagdad pour dire que sans lui, Daech serait fermement installé dans la Zone Verte.

Hashd al-Shaabi (PMU) est déjà un phénomène pop irakien, reflété dans cet énorme [clip](#) vidéo de la superstar Ali Aldelfi. Passer de la pop à la politique est tout autre chose. Muhandis est catégorique : les PMU ne s’impliqueront pas dans la politique, *“et ne contesteront pas directement les élections. Si quelqu’un le fait, et de nombreuses personnes sont maintenant très populaires, il doit quitter Hashd”*.

De la guerre hybride au renouveau national

Après des jours de conversation avec le personnel de Hashd al-Shaabi et l’observation de leur *modus operandi* sur un champ de bataille hybride complexe, associé à un processus de recrutement actif et à une présence massive dans les médias sociaux, il est clair que

les PMU sont maintenant solidement établis comme colonne vertébrale soutenant la sécurité de l'État irakien, assurant une série de programmes de stabilisation – y compris des services médicaux indispensables – et surtout l'introduction de mesures d'efficacité dont l'Irak était totalement dépourvu depuis presque trois décennies.

C'est une sorte de mécanisme de construction de l'État qui naît d'une éthique de la résistance. Comme si la menace inquiétante de Daech, qui a pu déplacer jusqu'à 3,1 millions de personnes, avait secoué le subconscient collectif irakien, éveillé le prolétariat chiite irakien – des masses privées de leurs droits – et accéléré la décolonisation culturelle. Et ce développement complexe ne pouvait être plus éloigné de la bigoterie religieuse.

Au milieu des louanges [wilsoniennes](#) et des références au plan Marshall, le ministre des Affaires étrangères Ibrahim al-Jaafari est également un ardent défenseur des PMU, insistant sur « *une expérience à étudier* », « *un nouveau phénomène avec une base humanitaire opérant dans un cadre légal* » et « *capable de briser le siège de la solitude dont l'Irak a souffert pendant des années* ».

En référence à l'offensive de Daech, Jaafari a insisté : tout d'abord « *l'Irak n'a pas commis de crime* », et heureusement, « *une nouvelle génération de jeunes est capable de renforcer l'expérience* ». L'accent est maintenant mis sur « *une période de participation nationale* » après la réconciliation. Il insiste sur le fait que « *les familles des membres de Daech ne devraient pas payer pour leurs erreurs* ». Les collaborateurs de Daech seront dûment jugés.

J'ai demandé au ministre des Affaires étrangères si Bagdad n'avait pas peur d'être pris dans un échange de tirs mortel entre Washington et Téhéran. Sa réponse a été soigneusement mesurée. Il a dit qu'il avait assez d'expérience avec les *néocons "radicaux"* de Washington D.C. Et en même temps, il était pleinement conscient du rôle des PMU ainsi que de l'Iran dans la réaffirmation de la souveraineté de l'Irak. Son sourire chaleureux soulignait la conviction que, sur les cendres d'une secte noire morbide, la renaissance irakienne était vigoureusement en marche.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [The Secret of Iraq's Renaissance? The Multi-Confessional PMU Militias Backed by Iran](#), Russia Insider, le 14 novembre 2017.

Traduit par jj, relu par Cat pour le Saker Francophone

La source originale de cet article est [Russia Insider](#)  
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Russia Insider](#), 2017

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)